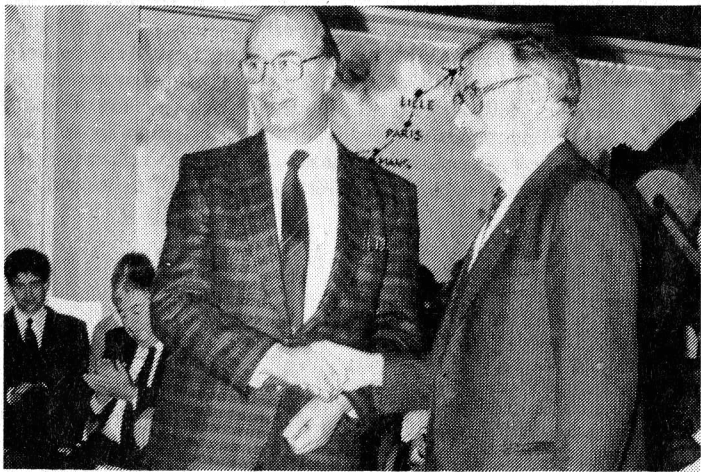


Fouesnant-Meerbusch

Noces d'argent des jumelages célébrées dans l'amitié avec nos voisins d'Outre-Rhin



FOUESNANT. — Poignée de main symbolique entre les maires de Meerbusch, M. Nuse, et de Fouesnant, M. Le Calvez.

Le 22 janvier dernier, les partenaires français et allemands ont célébré au plus haut niveau, le 25^e anniversaire du traité d'amitié conclu entre les deux nations. L'auréole de confiance et d'espoir accordée à Charles De Gaulle, la respectabilité de Konrad Adenauer ont donné un poids inhabituel à cet acte d'entente et de réconciliation.

Et, à l'époque, de chaque côté du Rhin, l'accolade symbolique de ces deux hommes dont nul ne contestait la valeur et l'autorité morale ont été à l'origine, de multiples jumelages entre villes françaises et allemandes. Celui de Fouesnant-Strump, petite cité rhénane, d'abord, devenu Fouesnant-Meerbusch par une évolution d'urbanisation est cité à titre d'exemple pour son ancienneté et par la constance de ses manifestations.

C'est ce qui expliquait mardi 26 janvier la présence à l'école

San Martinus de Meerbusch de M. Klose, vice-président du gouvernement de Rhénanie-Westphalie venus assister à la cérémonie organisée dans le cadre de celles marquant le 25^e anniversaire du traité de 1963.

Un lieu privilégié

Aucun lieu ne pouvait être mieux choisi en la circonstance que cette école publique, dont le directeur, M. Cornelissen président du jumelage, a été il y a 20 ans avec le colonel L'Helgouach de Fouesnant, l'un des principaux promoteurs de ce rapprochement. Ecole modèle où le français est enseigné aux plus petits par un de nos compatriotes M. Corotte.

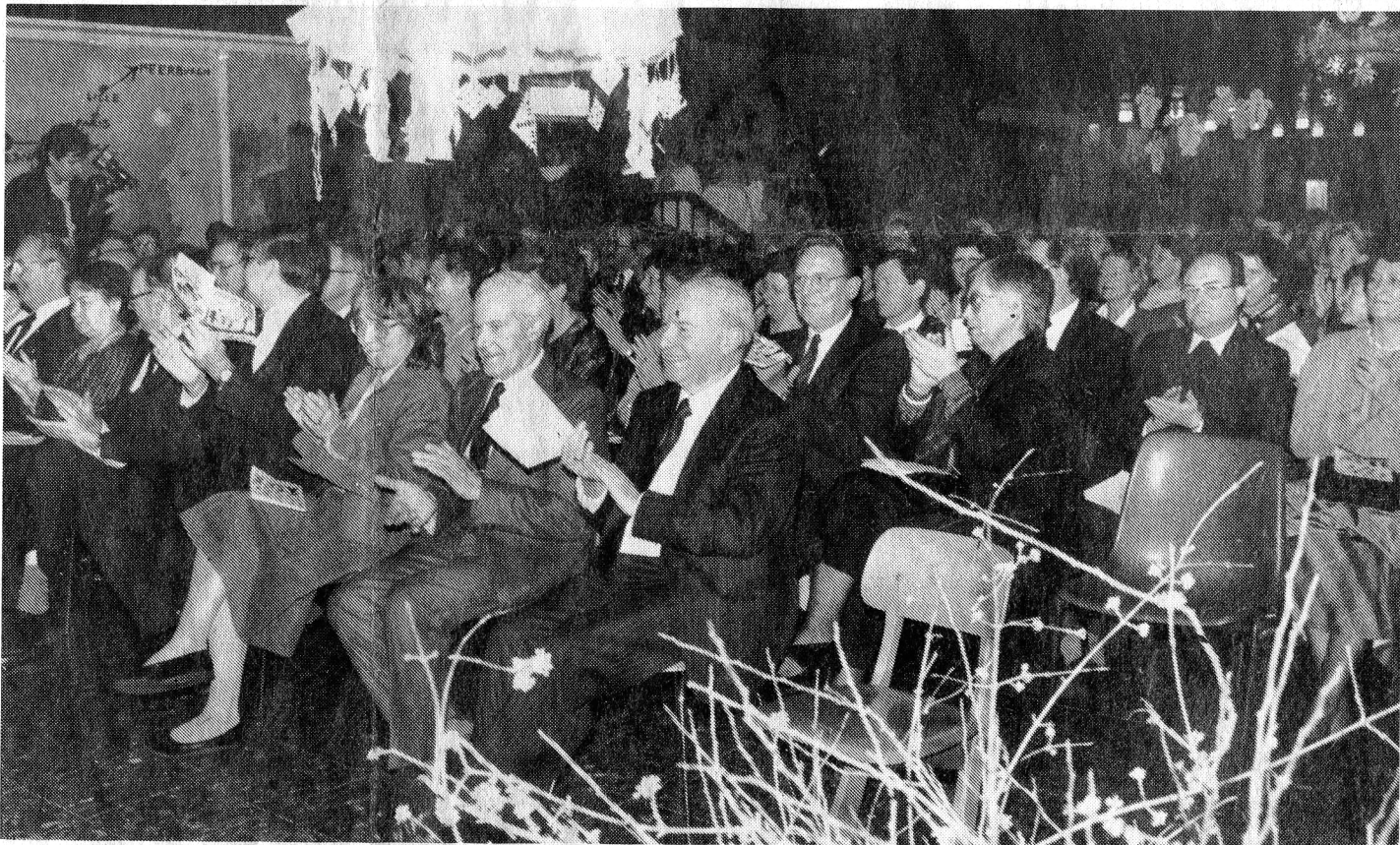
Ses jeunes élèves ont parfaitement démontré dans le spectacle offert la qualité de son enseignement.

Un arbre est un ami

De nombreux Meerbuschois connaissent et aiment Fouesnant pour y être venus en groupe dans le cadre du jumelage, ou individuellement. C'est pourquoi, la nuit du 15 octobre dernier et l'ouragan qui a ravagé le bois ont profondément marqué l'opinion publique à Meerbusch.

L'initiative privée a pris le relais du conseil municipal qui a décidé d'un généreux soutien fi-

nancier pour le reboisement en créant un comité dont M. Cornelissen assure la présidence. Mille lettres-circulaires ont été ainsi adressées, accompagnées d'une formule de mandat pour collecter des fonds supplémentaires. Moyen d'affirmer une solidarité qui va de paire avec une saynète du spectacle enfantin « Un arbre est un ami ! ».



FOUESNANT. — Pendant la cérémonie. Au premier rang les personnalités.

Une quinzaine de Fouesnantais

Aux premiers rangs d'une assistance d'environ 150 invités, la quinzaine de Fouesnantais présents, parmi lesquels on distinguait le maire M. Le Calvez, M^{me} Galenne et M. Morvan, conseillers municipaux; M. Jean-Pierre Bazin, président français du jumelage et son épouse, ont été très vivement et très agréablement surpris par l'utilisation parfaite de notre langue nationale jusque dans son accent.

Du côté allemand on remarquait le D^r Klose; MM. Nuse, maire de Meerbusch; Sonnenchein, directeur administratif de la ville; de nombreux adjoints et conseillers municipaux; des responsables administratifs et politiques locaux.

L'inanité d'une rivalité dépassée

Œuvre de M. Cornelissen et des

différents professeurs, la décoration de la salle, l'organisation du spectacle alliant le dessin, le chant, la musique, la danse et surtout la pantomime symbolisaient à l'évidence l'inanité d'une rivalité dépassée. En alternance des chansons françaises et des saynètes, pour terminer l'interprétation talentueuse d'un « chant des adieux » par une jeune soliste ont permis d'apprécier l'excellence de l'usage du français.

Une image abolie

Les allocutions officielles ont ensuite été prononcées. M. Nuse, maire de Meerbusch, dans une analyse réaliste reconnut qu'il y a 25 ans il avait redouté que ce traité ne devienne « un bout de papier ». Il déclare aujourd'hui : « Nous les sceptiques nous avions tort ». Et le maire de Meerbusch constate que chez les jeunes en particulier l'amitié devient un sen-

timent aussi naturel que le fut celui de « l'ennemi héréditaire ». Car déclare-t-il : « L'image de l'ennemi est produite artificiellement et inculquée aux hommes par l'éducation et la propagande ».

Mais l'amitié a souligné M. Nuse n'est pas un état invariable mais un processus dont il faut assurer le développement. Et il cite en exemple la réunion en commun des deux conseils municipaux prévue en mai prochain, réunion sans précédent signe de solidarité entre les deux villes.

Rendez-vous en mai à Fouesnant

Traduit oralement par Jo Cornelissen, fils du président, M. Le Calvez a tout d'abord déclaré son admiration pour le spectacle réalisé.

Puis le maire de Fouesnant a souligné que l'Europe ne pourrait exister sans l'entente de la France

et de la République fédérale allemande. Il a renouvelé son adhésion totale au traité, concrétisé par un accord encore plus profond entre les deux villes. Et M. Le Calvez a rappelé le rôle prééminent à cet égard du colonel L'Helgouach et de M^{me} Le Carre. Il conclut sur le rendez-vous donné à la municipalité allemande pour le mois de mai prochain à Fouesnant.

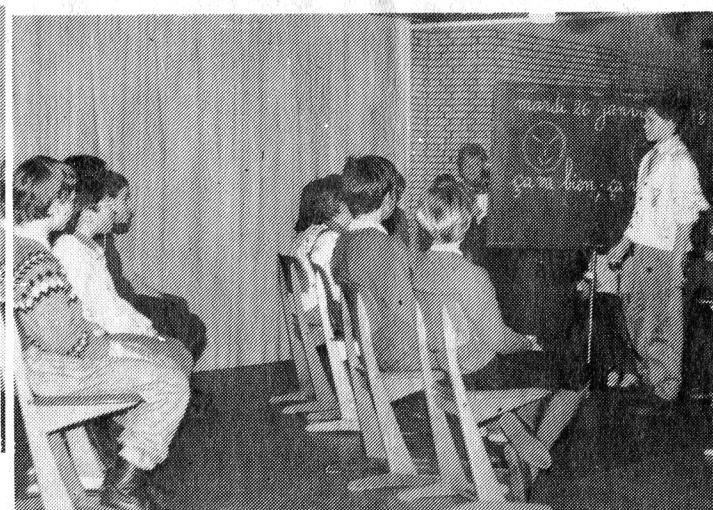
Unanimité

Un champagne a été ensuite offert suivi par un repas réunissant les personnalités, les hôtes fouesnantais et leurs familles d'accueil. Il convient de signaler l'unanimité des sentiments amicaux exprimés.

A légère majorité CDU le conseil de Meerbusch comporte des représentants du SPD (socialistes), des libéraux, des verts et des non inscrits qui ont manifesté par leur présence leur adhésion sincère.



FOUESNANT. — Chant choral de bienvenue par les enfants de l'école.



FOUESNANT. — « Ca va bien, ça va mal » une saynète représentant une leçon de français dans l'école.



FOUESNANT. — Saviez-vous que la banquise descendait jusqu'à Fouesnant ? On pourrait le croire avec cette saynète sur les « Pingouins de Fouesnant ».